

# Maison du Parc national de La Réunion

LE JEUDI 11 SEPTEMBRE 2025, DE 7H30 À 14H, NOTRE CLASSE A EU LA CHANCE INCROYABLE DE PARTICIPER À UNE SORTIE SCOLAIRE À LA MAISON DU PARC NATIONAL DE LA RÉUNION, À LA PLAINE-DES-PALMISTES. CETTE JOURNÉE RESTERA GRAVÉE DANS NOS MÉMOIRES, CAR ELLE NOUS A PERMIS DE MIEUX COMPRENDRE LA BEAUTÉ, L'HISTOIRE ET LA FRAGILITÉ DE NOTRE ÎLE.

La Réunion est une île mosaïque, soumise à un volcanisme intense et aux caprices du climat tropical. Cela veut dire qu'ici, la nature est en perpétuel mouvement : les reliefs se forment, s'érodent et se transforment sans cesse.

Deux volcans dominent l'île, le Piton des Neiges, endormi, qui est aussi le plus haut sommet de l'océan Indien avec ses 3 071 mètres, et le Piton de la Fournaise, l'un des volcans les plus actifs au monde. Le mélange entre les éruptions volcaniques, les glissements de terrain et l'érosion causée par les pluies a sculpté des cirques naturels spectaculaires comme Salazie, Cilaos et Mafate, entourés de remparts abrupts et traversés de gorges profondes. En voyant les maquettes et les vidéos, on avait l'impression de voyager à travers toute l'île en quelques minutes.



La visite s'est poursuivie dans le jardin de la Maison du Parc, où nous avons observé des plantes rares et fascinantes :

Les espèces endémiques : elles existent uniquement à La Réunion et nulle part ailleurs. Leur disparition serait irréversible.

Les espèces indigènes : elles proviennent de l'océan Indien mais se sont adaptées au territoire réunionnais.

Nous avons appris que les plantes s'adaptent aux conditions de leur milieu, notamment à l'abondance d'eau. Selon l'altitude, l'exposition et la température, elles ont développé des stratégies de survie qui donnent aux forêts réunionnaises leur allure si particulière : forêts ombrophiles, forêts de brouillard ou encore landes d'altitude.

Depuis 2010, les Pitons, cirques et remparts de La Réunion sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette inscription repose sur deux critères : la beauté extraordinaire des paysages naturels et la richesse de la biodiversité avec un taux d'endémisme exceptionnel.



Le Parc national couvre plus de 100 000 hectares, soit environ 40 % de la surface de l'île. Il protège les derniers grands habitats naturels des Mascareignes et sert de refuge à des espèces endémiques menacées. Autrement dit, ce classement ne concerne pas seulement La Réunion, mais aussi toute l'humanité. C'est une reconnaissance mondiale de la valeur de notre île.





# La découverte du jardin des plantes



Après l'exposition, nous avons visité le jardin de la Maison du Parc. Là, on a découvert des plantes étonnantes, parfois inconnues pour nous. Les espèces endémiques existent uniquement à La Réunion et disparaîtraient définitivement si elles venaient à s'éteindre. Par exemple le Tamarin des Hauts ou certaines orchidées rares. Les espèces indigènes viennent de l'océan Indien mais se sont installées ici naturellement en s'adaptant aux conditions locales.

Les plantes s'adaptent à l'abondance d'eau. Comme La Réunion est une île très pluvieuse, le climat, le sol et l'altitude créent des environnements variés. Chaque milieu a ses propres forêts et ses propres espèces adaptées. On trouve ainsi des forêts ombrophiles subtropicales, luxuriantes et humides, des forêts de brouillard mystérieuses où tout est couvert de mousses, et des landes d'altitude battues par les vents. Ces plantes ont développé des stratégies de survie incroyables pour tirer parti de leur environnement. Cela nous a montré à quel point la nature réunionnaise est riche et ingénieuse.

des espèces animales qui peuplent ces milieux. Parmi elles, le Papangue, le seul rapace de l'île, ou encore le Zoizo la Vierge. Ces animaux sont emblématiques et dépendent directement de la préservation des forêts et des plantes locales.



Un lieu de mémoire et de transmission

La Maison du Parc n'est pas qu'un centre d'accueil. C'est aussi un espace de mémoire. Elle raconte l'histoire des habitants des Hauts, leur adaptation à un milieu difficile et leur lien avec la nature.

C'est un lieu de partage où se rencontrent élèves, chercheurs, guides, habitants et visiteurs. On y trouve aussi une médiathèque, des salles d'exposition et parfois même des projections pour mieux comprendre notre patrimoine.



Cette sortie a été bien plus qu'une simple visite scolaire. Elle nous a appris que préserver notre environnement, c'est protéger notre avenir, nous devons être fiers de notre île et conscients de la responsabilité que nous avons envers elle. Comme nous l'avons vu à la Maison du Parc, La Réunion n'est pas seulement notre maison, c'est un trésor mondial.





# L'osmonde royale, une fougère majestueuse de La Réunion



L'osmonde royale, ou *Osmunda regalis*, est une plante fascinante que l'on peut observer à La Réunion, mais aussi sur presque tous les continents, notamment à Madagascar, l'île Maurice et aux Seychelles. Souvent appelée "fougère fleurie", elle est une espèce indigène de l'île, bien que relativement rare, et préfère les milieux humides et inondés, où l'eau est abondante. Lorsqu'elle manque d'eau, ses feuilles deviennent brunes, signe qu'elle ne peut survivre hors des zones régulièrement inondées.

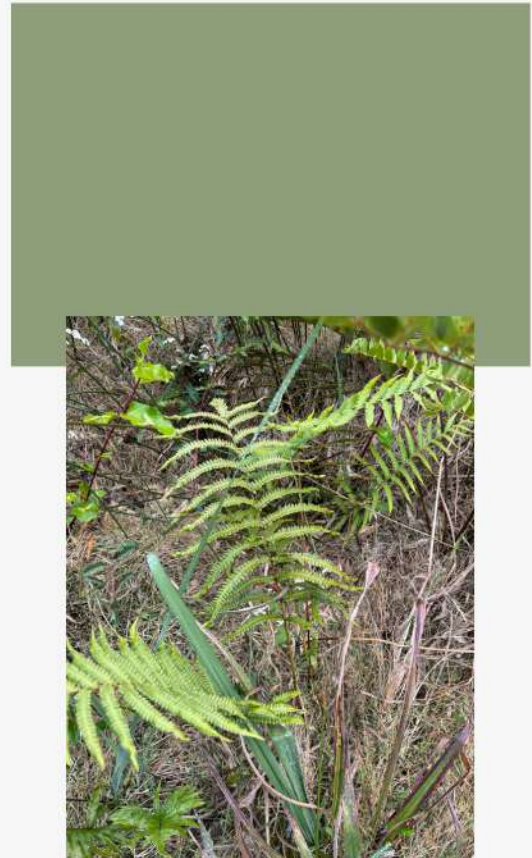
Cette fougère a marqué l'histoire de l'île. Elle a donné son nom à la Plaine des Osmondes. En 1801, le naturaliste Bory de Saint-Vincent croyait avoir découvert une population d'osmondes royales dans l'Enclos du Volcan. Il s'est ensuite avéré qu'il s'agissait en réalité de *Blechnum tabulare*, une autre fougère prospérant sur les coulées de lave à cette altitude. Cette anecdote montre combien l'osmonde royale a intrigué les premiers explorateurs et scientifiques venus étudier la végétation réunionnaise.



L'osmonde royale préfère les zones humides et marécageuses d'altitude, notamment la Pandanaie, un type de formation végétale unique à La Réunion. Ces zones sont régulièrement inondées, offrant un environnement idéal pour la croissance de cette fougère. Sans eau suffisante, elle ne peut pas survivre, ce qui explique pourquoi elle reste rare et précieuse sur l'île.

L'osmonde royale se développe à partir d'une tige souterraine massive, qui donne naissance à des tiges aériennes dressées. Ces tiges peuvent mesurer de 30 centimètres à 1 mètre de hauteur, selon l'environnement et la quantité d'eau disponible.

Ses frondes, ou feuilles, sont bipennées et se regroupent en touffes dressées. Elles peuvent atteindre jusqu'à 1,5 mètre de longueur. Les jeunes feuilles sont couvertes de poils jaunâtres, tandis que le pétiole, la tige qui relie la feuille à la racine, peut mesurer entre 10 et 40 centimètres. Ces caractéristiques font de l'osmonde royale une plante facilement reconnaissable dans les zones humides de l'île.



L'osmonde royale n'est pas seulement une fougère spectaculaire par sa taille et ses frondes majestueuses, elle est aussi un symbole de la richesse naturelle de La Réunion. Rare et exigeante, elle rappelle l'importance de préserver les milieux humides et la biodiversité de l'île. Découvrir cette plante, c'est comprendre à quel point chaque espèce, même discrète, contribue à la beauté et à l'équilibre des écosystèmes réunionnais.